



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Institut
canadien de
conservation

Canadian
Conservation
Institute

Rapport annuel

1992 - 1993



Canada

Mandat

«L'Institut canadien de conservation a comme mandat de promouvoir l'entretien et la préservation adéquats du patrimoine culturel mobilier du Canada et de faire avancer la pratique, la science et la technologie de la conservation.»
[Document-cadre, 1992]



Pour recevoir d'autres exemplaires ou pour de plus amples renseignements sur les services ou les programmes offerts par l'ICC, communiquer avec :

Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa (Ontario)
K1A 0C8
Téléphone : (613) 998-3721
Télécopieur : (613) 998-4721



Le papier utilisé pour cette publication satisfait aux exigences minimales contenues dans la norme American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1984

ISSN 1195-8669
ISBN 0-662-60132-7
N° de cat. : NM95-61/1992

Table des matières

Introduction	1
Traitement de conservation	3
Recherche en conservation	7
Services à la communauté muséale	12
Publications	15
Bibliothèque	16
Politique muséale du Canada	17
Services internationaux	17
Affiliations professionnelles	19
Administration	20
Organigramme de l'Institut canadien de conservation	21
État financier 1992-1993	22

Introduction

Le 19 novembre 1992, l'Institut canadien de conservation (ICC) est devenu un organisme de service spécial (OSS) du gouvernement du Canada. Le présent rapport annuel est le premier que présente l'Institut depuis qu'il a acquis ce nouveau statut. Le rapport a pour objectif de fournir un aperçu des événements, initiatives et projets les plus importants qui ont été entrepris à l'Institut au cours de l'année écoulée.



Le fait de devenir un OSS n'a rien changé au mandat de l'ICC. Le *Document-cadre*, accessible au public depuis plusieurs mois, décrit le statut de l'ICC en tant qu'OSS et établit ses rapports avec le gouvernement du Canada. Il rappelle également nos objectifs et nos principes de fonctionnement. La politique muséale du Canada de 1990 abondait dans le même sens : «Créé en 1972 pour promouvoir la préservation du patrimoine culturel du Canada, l'Institut a comme mandat de prolonger le plus longtemps possible la vie de ces collec-

tions». À cet effet, nous maintiendrons nos programmes et, dans la mesure où les fonds le permettront, nous en lancerons de nouveaux. Nous consulterons la communauté muséale avant d'apporter tout changement susceptible d'avoir des répercussions sur nos services ou sur nos clients.

Cette année a marqué le 20^e anniversaire de la création de l'ICC. Nous avons fêté l'événement en tenant une journée d'accueil à l'intention de nos amis et de nos collègues. Le sous-ministre intérimaire du ministère des Communications, Michael Binder, y a assisté et a déposé une capsule-mémorial à l'intérieur du «Capitaine», la statue qui se dresse à l'extérieur, à proximité de la porte d'entrée, et qui pour ainsi dire est devenue la mascotte de l'ICC.

Cette année a également été marquée par le départ à la retraite du directeur des Services de recherche en conservation (SRC), M. Kenneth MacLeod. À bien des égards, les SRC lui doivent leur existence. C'était un homme qui pratiquait un style de leadership simple mais efficace. Il encourageait

l'indépendance d'esprit et considérait que, à condition d'avoir un objectif clairement établi, un bon scientifique était capable de faire un travail de première qualité, adapté au problème à résoudre. À la fin de 1992, J. Cliff McCawley a été nommé directeur des SRC.

Une des nouvelles initiatives les plus importantes prises au cours de l'année écoulée a été l'élaboration de normes de service. Cette initiative a été en partie précipitée par le fait que l'ICC devenait un OSS et en partie aussi, par son désir de mieux servir les musées canadiens. On a donc élaboré un questionnaire destiné à nous aider à décider de la meilleure façon de fournir des services qui répondent aux attentes de nos clients et d'en améliorer la prestation. Le questionnaire a déjà été soumis à un échantillon, pris au hasard, de clients de l'ICC. Pour assurer une analyse impartiale des données, nous passerons un contrat avec un organisme indépendant qui sera chargé de recueillir et d'analyser les réponses au questionnaire.

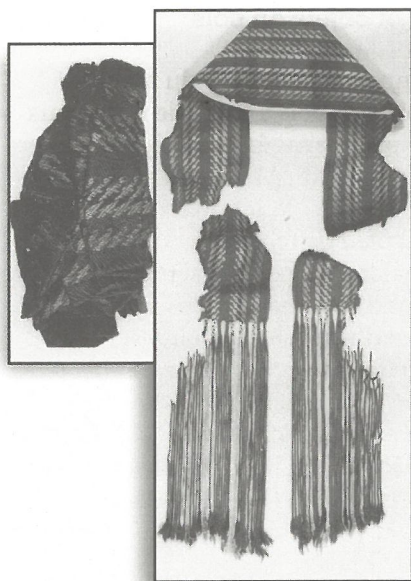
Il est plus important de considérer ce que nos clients, c'est-à-dire la communauté muséale du Canada, peuvent attendre de l'ICC en tant qu'OSS, que d'examiner ce que ce changement de statut signifie pour l'Institut. En tant qu'OSS, l'ICC poursuit son objectif de fournir des services à la communauté muséale du Canada et continue de participer aux activités internationales qui l'aideront à mieux atteindre cet objectif. Nous estimons avoir établi de bonnes relations de travail avec une foule d'établissements au Canada et à l'étranger, et nous avons bien l'intention d'entretenir ces relations.

À l'aube du XXI^e siècle, l'ICC tire fierté de son rôle d'institution culturelle fédérale et, fort des réalisations des vingt dernières années, son personnel se réjouit à la perspective de poursuivre son mandat de préserver les traces du passé.



Charles G. Gruchy
Directeur général et chef de l'exploitation
Institut canadien de conservation

Traitement de conservation



Ceinture fléchée endommagée par le feu. Avant (gauche), après (droite).

Le traitement des objets et des œuvres d'art dans le but de les préserver pour les générations présente et futures est une des activités principales de l'ICC. On évalue les demandes de traitement en fonction de plusieurs critères, notamment les possibilités de faire avancer les connaissances, d'établir de nouveaux processus ou de produire des matériaux nouveaux.

Voici quelques-uns des traitements les plus intéressants effectués à l'ICC en 1992.

Ethnologie

Le personnel de la Section d'ethnologie a restauré divers objets endommagés par le feu, notamment des mocassins et des ceintures fléchées du

Nipigon Museum, Nipigon (Ontario) ainsi que des céramiques et de la verrerie endommagées par la fumée, appartenant au Musée du domaine Billings à Ottawa. Au cours de cette période, on a réparé et remonté une araignée de mer géante du Musée Redpath de l'Université McGill, Montréal (Québec), et on a nettoyé un pélican blanc du Saskatchewan Museum of Natural History, Regina (Saskatchewan). On a également achevé le traitement d'objets tels qu'un bouclier de guerre d'Indiens des Plaines et un fourreau porte-bébé du Provincial Museum of Alberta, Edmonton (Alberta), un manuscrit Medewiwin sur écorce de bouleau de la Thunder Bay Historical Society, Thunder Bay (Ontario), et un plateau d'argilite du Museum of Anthropology de l'université de la Colombie-Britannique, Vancouver (Colombie-Britannique). On a également traité bon nombre d'instruments scientifiques importants sur le plan historique, appartenant au

Cithare du XVIII^e siècle

La restauration d'une cithare européenne du XVIII^e siècle, provenant du village historique de Kings Landing, a été très instructive pour la Section du mobilier et des objets en bois. Cet objet

composite assez complexe était arrivé en très mauvais état. Il a fallu le renforcer, remplacer les parties manquantes, et consolider ses incrustations décoratives de nacre, ses motifs floraux dorés, et ses gravures colorées à l'aquarelle.

Après avoir consulté de nombreux collègues au Canada et dans le monde entier, on a conçu et exécuté un ensemble de traitements faisant appel à des méthodes, à des matériaux et à des techniques de pointe. On a adapté les techniques de restauration du papier et des objets d'art afin de résoudre les problèmes particuliers que posaient la consolidation des surfaces de bois peintes, le nettoyage et l'application d'une couche protectrice sur les gravures et le moulage des parties manquantes. On a étudié les propriétés de diverses résines époxydes pour combler les fissures dans le bois et on a utilisé des paillettes et des poudres de mica pour

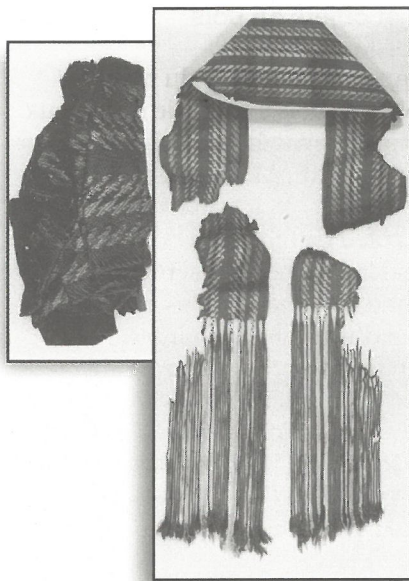
simuler les dorures. Les restaurateurs ont utilisé ces matériaux modernes de remplacement pour effectuer des réparations discrètes que l'on ne peut pas confondre avec des matériaux anciens.

Le succès de ce projet nous a permis d'acquérir une expérience pratique précieuse dont nous faisons maintenant bénéficier nos collègues dans tout le pays.



Nettoyage d'une cithare du XVIII^e siècle dans le laboratoire des meubles et objets en bois.

Traitement de conservation



Ceinture fléchée endommagée par le feu. Avant (gauche), après (droite).

Le traitement des objets et des œuvres d'art dans le but de les préserver pour les générations présente et futures est une des activités principales de l'ICC. On évalue les demandes de traitement en fonction de plusieurs critères, notamment les possibilités de faire avancer les connaissances, d'établir de nouveaux processus ou de produire des matériaux nouveaux.

Voici quelques-uns des traitements les plus intéressants effectués à l'ICC en 1992.

Ethnologie

Le personnel de la Section d'ethnologie a restauré divers objets endommagés par le feu, notamment des mocassins et des ceintures fléchées du

Nipigon Museum, Nipigon (Ontario) ainsi que des céramiques et de la verrerie endommagées par la fumée, appartenant au Musée du domaine Billings à Ottawa. Au cours de cette période, on a réparé et remonté une araignée de mer géante du Musée Redpath de l'Université McGill, Montréal (Québec), et on a nettoyé un pélican blanc du Saskatchewan Museum of Natural History, Regina (Saskatchewan). On a également achevé le traitement d'objets tels qu'un bouclier de guerre d'Indiens des Plaines et un fourreau porte-bébé du Provincial Museum of Alberta, Edmonton (Alberta), un manuscrit Medewiwin sur écorce de bouleau de la Thunder Bay Historical Society, Thunder Bay (Ontario), et un plateau d'argilite du Museum of Anthropology de l'université de la Colombie-Britannique, Vancouver (Colombie-Britannique). On a également traité bon nombre d'instruments scientifiques importants sur le plan historique, appartenant au

Cithare du XVIII^e siècle

La restauration d'une cithare européenne du XVIII^e siècle, provenant du village historique de Kings Landing, a été très instructive pour la Section du mobilier et des objets en bois. Cet objet

composite assez complexe était arrivé en très mauvais état. Il a fallu le renforcer, remplacer les parties manquantes, et consolider ses incrustations décoratives de nacre, ses motifs floraux dorés, et ses gravures colorées à l'aquarelle.

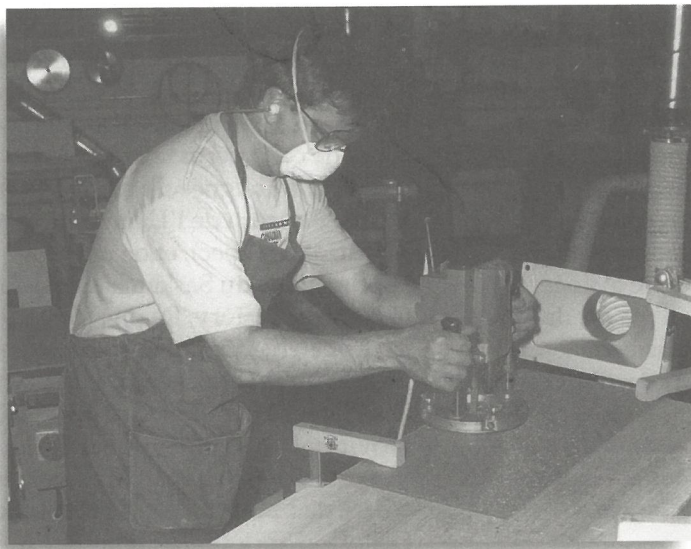
Après avoir consulté de nombreux collègues au Canada et dans le monde entier, on a conçu et exécuté un ensemble de traitements faisant appel à des méthodes, à des matériaux et à des techniques de pointe. On a adapté les techniques de restauration du papier et des objets d'art afin de résoudre les problèmes particuliers que posaient la consolidation des surfaces de bois peintes, le nettoyage et l'application d'une couche protectrice sur les gravures et le moulage des parties manquantes. On a étudié les propriétés de diverses résines époxydes pour combler les fissures dans le bois et on a utilisé des paillettes et des poudres de mica pour

simuler les dorures. Les restaurateurs ont utilisé ces matériaux modernes de remplacement pour effectuer des réparations discrètes que l'on ne peut pas confondre avec des matériaux anciens.

Le succès de ce projet nous a permis d'acquérir une expérience pratique précieuse dont nous faisons maintenant bénéficier nos collègues dans tout le pays.



Nettoyage d'une cithare du XVIII^e siècle dans le laboratoire des meubles et objets en bois.



Découpage d'une plaque de bronze.

Département de physique de Queen's University, Kingston (Ontario), notamment un télescope à degrés pour visée à angle droit, un thermographe et une lunette de passage portative.

Mobilier et objets en bois

Le personnel de la Section du mobilier et des objets en bois a traité de nombreux meubles endommagés par la fumée et par l'eau provenant du Musée du domaine Billings à Ottawa dont un tabouret de piano, un pied de table et un écran. Ils ont également mené à bien le traitement d'une chaise à dossier gondole et d'une marine peinte à l'intérieur d'un coffre appartenant au village historique de Kings Landing, Fredericton (Nouveau-Brunswick), d'une table en papier mâché de la Beaverbrook Art Gallery de Fredericton (Nouveau-Brunswick) et d'un petit orgue appartenant au Musée Bytown d'Ottawa.

Beaux-arts et œuvres sur papier

Le personnel de la Section des beaux-arts et des œuvres polychromes et de la Section des œuvres sur papier a achevé



Les Prairies

Le personnel de la Section des beaux-arts a restauré *Les Prairies*, un tableau d'Alfred Pellan (1906-1988). Ce tableau avait été commandé en 1962 par Transports Canada à Pellan, un des artistes canadiens les plus renommés de ce siècle. Achevée en 1963, l'œuvre avait tout d'abord été installée sur un mur courbe du nouveau terminal de l'aéroport de Winnipeg. Dans les années 1980, elle fut enlevée et remontée à plat à l'Aéroport international de Montréal, à Mirabel, où elle demeure exposée.

La restauration de cette peinture a présenté de nombreuses difficultés au personnel de l'ICC. À cause de ses grandes dimensions et de sa fragilité, il était exclu qu'on puisse la transporter à l'Institut. L'œuvre dut donc être traitée sur place à Mirabel. Les restaurateurs

durent passer d'interminables heures, dans un espace exigu, pour consolider et nettoyer la surface peinte fragile. Ils ont soigneusement enlevé les salissures de surface et le vernis décoloré, et ont retouché les lacunes d'après la composition qui les entoure. Il a fallu fabriquer à la main et modifier un nouveau châssis à clés pour l'adapter aux grandes dimensions et à la forme inhabituelle du tableau et lui assurer un support suffisant.

Le traitement de ce tableau a permis au personnel de l'ICC d'étudier la technique et les matériaux utilisés par un des artistes contemporains les plus importants du Canada. Les recherches effectuées au cours des travaux ont permis d'éclairer d'un jour nouveau les problèmes que d'autres œuvres de Pellan risquent de présenter aux restaurateurs.

4

Traitement sur place du tableau *Les Prairies* à l'Aéroport international de Montréal.

25 traitements de peintures, d'objets de papier et de documents sur parchemin. Il a entrepris ou poursuivi 24 autres projets



Restauratrice à l'oeuvre sur une table aspirante.

de traitement pour divers musées publics, galeries d'art et d'autres collections culturelles au Canada. Certains des projets les plus difficiles et les plus intéressants ont été les suivants : le traitement sur place de *Les Prairies*, un tableau de 6 pi x 32 pi d'Alfred Pellan exposé à l'Aéro-

port international de Montréal, Mirabel (Québec); la reliure du volume III du *Audubon's Birds of America* pour la

bibliothèque de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick; le traitement de trois portraits par Wyndham Lewis devant figurer dans une importante exposition de l'oeuvre de cet artiste à la Art Gallery of Windsor, Windsor (Ontario); le nettoyage d'un tableau de grandes dimensions, *Le Martyre de saint André apôtre*, peint en 1821 par l'artiste Louis-Hubert Triaud, pour la fabrique de Saint-André de Kamouraska à Saint-André (Québec), et le début du traitement d'un grand tabernacle, oeuvre du sculpteur québécois Thomas Baillargé (1791-1859), provenant de la cathédrale Saint-Germain, Rimouski (Québec), destiné à être présenté dans le cadre d'une grande exposition de sculptures anciennes du Québec au Musée des beaux-arts du Canada, au cours de l'automne de 1995.

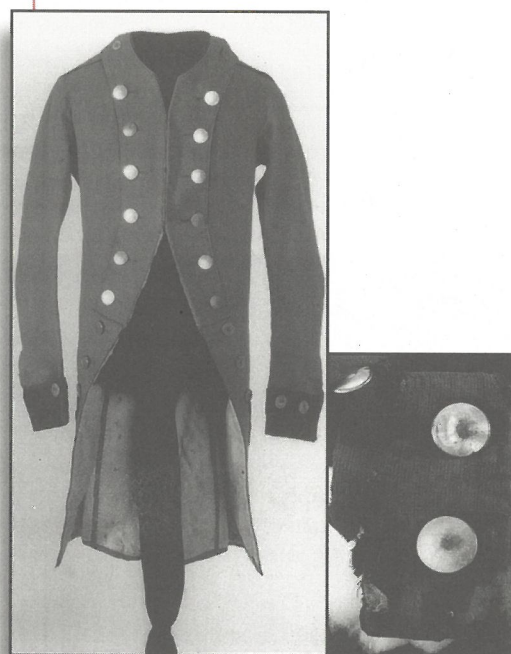
Archéologie

Le personnel de la Section d'archéologie a traité des objets provenant de huit sites des Territoires du Nord-Ouest, notamment de Hazard Inlet, de l'île Somerset et de

Justaucorps militaire

Le personnel de la Section des textiles a traité un justaucorps militaire datant des années 1760, réputé être le plus ancien de son type dans une collection canadienne. Ce manteau fait partie de la collection de la Niagara Historical Society and Museum, Niagara-on-the-Lake (Ontario). Selon cette société, le propriétaire du manteau était un certain Daniel Servos, officier du British Indian Department, un des premiers colons en Ontario, et citoyen influent de Niagara-on-the-Lake.

L'étoffe de laine rouge du manteau et sa doublure également faite de laine ont été gravement endommagées par des insectes, et les revers de coton brun étaient très abîmés. Pour les restaurer, on a utilisé un tissu de même couleur afin de boucher les trous du manteau, et on a teint de la laine, tout spécialement, pour l'apparier à la doublure et en traiter les nombreux trous. Puis, on a obturé les trous des revers qu'on a recouverts de crêpeline de soie. Pour terminer ce traitement complet du justaucorps, on a éliminé la corrosion sur les boutons dorés.



Justaucorps militaire des années 1760 – avant (droite) et après traitement (gauche).

Fungatsivvik, île de Baffin. Plus de 100 objets faits de peau, de fanons de baleine et d'os ont ainsi été traités. On a



Nettoyage d'objet composite à l'aide du système Soxhlet.

également achevé le traitement de plus de 700 objets de bois au cours de cette période. Par ailleurs, les restaurateurs ont poursuivi le traitement des derniers objets provenant de Red Bay (Terre-Neuve). Le traitement de plusieurs objets de plâtre provenant du moulin de Kintail et deux grands anges de plâtre du Prince Edward Island Museum and Heritage Foundation fut terminé en 1992-1993.

Textiles

À la Section des textiles, l'année 1992 a marqué l'achèvement, réussi, du traitement du Drapeau de Carillon (1758) appartenant



Nettoyage du Drapeau de Carillon.

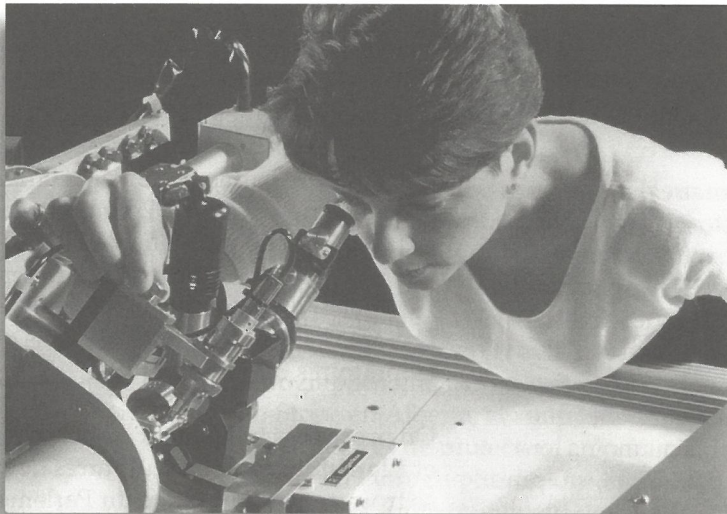
au Musée du Séminaire de Québec. Du fait de l'extrême fragilité de ce drapeau, sa restauration s'est révélée un défi de taille. Le traitement de la tapisserie du XVI^e siècle de la Winnipeg Art Gallery, intitulée *Tobit remettant le billet de Gabaël à Tobie et Raphaël* s'est achevé, après quatre années de travail assidu. Le bicorne de feu-tre du général Brock (1812), un des objets les plus précieux de la collection du Niagara Historical Society and Museum, a pu être stabilisé et occupe de nouveau la place de choix qui lui revient au musée. On a également restauré avec succès un bonnet de rameur fait de soie, appartenant au Musée du Nouveau-Brunswick, qui avait été porté par un membre de l'équipe canadienne ayant remporté les Championnats du monde de Paris en 1867. Un tapis Grenfell croché à la main appartenant à la résidence du gouverneur général à Ottawa, Rideau Hall, a été restauré et monté afin qu'on puisse l'exposer. Au cours de l'année écoulée, on a également traité deux tapis d'Orient appartenant au Ross Memorial Museum du Nouveau-Brunswick.

Stratégie d'ensemble

Ces dernières années, le temps total consacré au traitement des objets a été de l'ordre de 12 000 à 13 000 heures par an, soit environ 25 p. 100 du temps dont dispose les restaurateurs. Le temps qui restait était consacré à d'autres activités telles que la préparation et la présentation de séminaires et d'ateliers, les réponses à des demandes de renseignements, la supervision des stagiaires et des boursiers, et la rédaction de documents tels que les *Notes de l'ICC* et de communications présentées dans le cadre de conférences et destinées à diffuser de l'information sur de la conservation à d'autres professionnels des musées. Au début de 1992, l'ICC a procédé à un examen de ses activités de conservation et a fixé des priorités et des objectifs précis dont l'établissement d'un objectif annuel de 20 000 heures de traitement, réalisable sur trois ans (soit de 35 à 40 p. 100 de l'horaire de travail des restaurateurs). Cette initiative s'est révélée une grande réussite. Au cours de l'année civile 1992, première année du programme, l'Institut a consacré plus de 18 000 heures de traitement de conservation aux musées canadiens.

Recherche en conservation

L'année écoulée a été fructueuse pour la recherche à l'ICC; elle a en effet été marquée par l'exécution de projets très divers. Certains auront un effet profond sur les mesures de conservation adoptées à l'avenir dans les musées, alors que d'autres ont donné des résultats plus circonscrits. Tous offrent beaucoup d'intérêt pour les restaurateurs canadiens et pour les musées et les galeries.



Scientifique de la conservation insérant un échantillon dans le microscope à diffractométrie X.

Voici quelques-uns des projets entrepris en 1992 à l'ICC dans le domaine de la recherche en conservation.

Projet d'étude sur les matériaux employés par les peintres canadiens

Ce projet de recherche a été lancé pour résoudre le problème que pose le manque de données précises sur les peintures utilisées par les artistes canadiens du XX^e siècle. L'objectif est d'établir une base de données de référence analytiques sur les matériaux utilisés par les peintres canadiens réputés, visant surtout la période allant du début au milieu des années 1900. Dans la mesure du possible, les études sont coordonnées avec d'importantes rétrospectives. En 1992, on a mené à bien des études sur des échantillons de peintures de William Berczy, et on a entrepris l'analyse des matériaux utilisés par David Milne, Alfred Pellan et Paul-Émile Borduas.

Papier

La dégradation acide est le problème le plus grave auquel est confrontée la majorité des fonds d'archives en papier dans les bibliothèques et les archives canadiennes. Certes, il existe bon nombre de méthodes commerciales de désacidification, mais une grande incertitude plane sur les résultats qu'elles donnent et sur les risques d'altération secondaire. L'ICC a collaboré avec le comité pour la préservation



Type d'objets reliés traités dans le cadre du projet de désacidification.

Projet de désacidification en masse

À la demande de la Bibliothèque nationale du Canada et du comité pour la préservation du patrimoine documentaire de la communauté urbaine de Toronto, la Division de la recherche sur les méthodes de conservation évalue divers procédés commerciaux de désacidification en masse. Le but poursuivi est de déterminer les points forts et les faiblesses de différentes méthodes et de formuler des recommandations en ce qui concerne leur utilisation. Les méthodes à l'étude sont les suivantes : AKZO (zinc diéthylique), FMC (butoxytriglycolate de magnésium) et Wei T'o (carbonate méthylique de méthoxy magnésium).

On étudie actuellement l'effet de ces diverses méthodes sur les matériaux suivants : papier vieilli naturellement, papier neuf, reliures, étiquettes, média, papiers spéciaux, papiers endommagés par la pollution ou le blanchiment, et matériaux protéiques tels que reliures de cuir, colle, gélatine, parchemin, et plaques photographiques à la gélatine.

En 1992, l'étude consacrée au papier vieilli naturellement et au papier neuf a été achevée. On a constaté que toutes les méthodes stabilisent le papier. On a également noté certains problèmes tels que les dépôts de substances non homogènes et l'endommagement des reliures. On a rassemblé une importante collection de livres et de papier traités à des fins didactiques et aussi pour en faire une évaluation à long terme; il est possible d'examiner cette collection et de l'étudier.



Le personnel de l'ICC procède à un examen du Monument commémoratif de guerre du Canada qui doit subir un traitement de conservation.

du patrimoine documentaire de la communauté urbaine de Toronto à un projet ayant pour but de comparer ces méthodes. Dans le cadre d'un autre projet, les employés de l'ICC et du Conseil canadien des archives tentent de déterminer quelle est la meilleure façon de désacidifier le papier. En 1992, les travaux ont porté sur l'effet que pouvait avoir la durée plus ou moins longue du lavage de vieux papiers à l'eau pure.

Métaux

La grande majorité des métaux exigeant un traitement de conservation affiche une forme quelconque de corrosion. Alors que

l'élimination des produits de corrosion et la stabilisation des métaux purs ont une importance cruciale pour la recherche industrielle, la recherche en conservation des métaux est souvent axée sur la stabilisation des produits de corrosion.

En 1992, l'ICC a achevé une étude sur l'utilisation des stabilisateurs de rouille pour la stabilisation des objets (par exemple, machines, véhicules) qui sont exposés aux éléments. Il y a quelques années, l'ICC avait mis au point des méthodes aqueuses de stabilisation des objets archéologiques composites de métal et de bois, permettant d'éviter le démantèlement de ces objets et d'éviter l'utilisation de solvants inflammables ou toxiques. En 1992, cette étude s'est achevée par une évaluation de l'effet de l'eau de mer sur l'efficacité du traitement. Il convient de noter que la méthode élaborée à l'ICC a été adoptée dans des laboratoires du monde entier.

On procède actuellement au nettoyage et à la stabilisation de sculptures de bronze se trouvant sur la Colline du Parlement. Le personnel de l'ICC a participé à cette entreprise de diverses façons. On a étudié les produits de corrosion trouvés sur ces monuments, mis divers procédés à l'essai et rempli les fonctions de

Emballage et transport des peintures

Cette année, l'ICC a continué à collaborer à un projet international à long terme concernant les méthodes appropriées d'emballage et de transport d'objets d'art. Ce projet a pour but de diffuser l'information recueillie dans des publications, au cours de conférences et de séminaires.

Pour qu'un emballage soit bien fait, il faut comprendre les conditions de transport, la fragilité de l'objet et les caractéristiques des produits de calage. Étant donné l'augmentation considérable du nombre d'expositions itinérantes montées par des musées, l'emballage des objets a pris beaucoup d'importance.

Bien que les risques possibles présentés par les conditions de transport et que les propriétés des produits d'emballage et de calage soient bien documentés, cette information n'est en général pas accessible à la communauté muséale. En outre, tout récemment encore, on disposait de peu de données scientifiques sur la fragilité des œuvres d'art. L'ICC a entrepris l'étude des effets des chocs et des vibrations sur les peintures. Les résultats obtenus jusqu'à présent montrent qu'elles sont modérément sensibles aux chocs tels que ceux qui se produisent lorsque des caisses sont maniées sans ménagement au moment du chargement ou du déchargement. Les vibrations pendant le transport sont en général un moindre problème. On a établi qu'il était possible de rendre les peintures beaucoup plus résistantes aux accidents dus aux chocs et aux vibrations en utilisant des dos protecteurs.



Recherche expérimentale sur la sensibilité des objets d'art aux chocs.



Sur le site de la forêt fossile.

conseillers auprès de Travaux publics Canada.

L'ICC a publié en 1992 un rapport sur les résultats relatifs des techniques utilisées pour nettoyer l'argent sans en endommager la surface.

les méthodes de documentation photographique et photogrammétrique des peintures rupestres et des pétroglyphes utilise maintenant aussi le traitement numérique des images et le balayage laser.

L'ICC a également fourni des conseils et des renseignements sur les sites d'art rupestre au Canada, tels que le parc historique de pétroglyphes de Saint-Victor et le site de pétroglyphes de Swift Current (tous deux en Saskatchewan), sur les pictogrammes de Leaf Rapids, au Manitoba, et sur les pétroglyphes du parc national Pacific Rim, en Colombie-Britannique.

Recherche en art rupestre

L'ICC effectue des recherches sur la conservation et la documentation de l'art rupestre autochtone depuis 1972, et il en a appliqué les résultats à divers sites du Canada. La recherche actuelle est axée sur le site Nisula récemment redécouvert au Québec, sur les pétroglyphes gravés sur le grès à Writing-On-Stone en Alberta, et sur la surveillance des structures de protection au parc provincial Petroglyphs, en Ontario. Les expériences sur le traitement des graffiti se poursuivent au parc provincial Bon Echo, à Mazinaw Lake en Ontario. Le travail sur

Forêt fossile

La forêt fossile, découverte dans l'île Axel Heiberg (T. N.-O.) en 1985, est un ensemble de forêts préservées (de climat tempéré) qui remonte au Tertiaire (40 millions d'années). Sur le site, plus de 600 souches, de très importantes quantités de feuilles et certains débris de la forêt sont demeurés intacts et non pétrifiés. À la demande du Musée canadien de la nature, l'ICC poursuit l'observation des effets de la recherche et de l'érosion naturelle sur la forêt fossile. Au cours de la saison de fouilles de 1992,



Au travail avec le système à balayage laser.

Mise au point d'un système à balayage laser pour documenter les objets de musée

L'ICC aide le laboratoire des systèmes autonomes du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) à mettre au point un système à balayage laser pour assurer l'enregistrement rapide, exact et simultané de la forme et de la couleur d'objets tridimensionnels. Ce système trouve de nombreuses applications dans les musées : enregistrement et comparaison de la forme et de la couleur d'objets à des périodes différentes, fabrication de copies, et aide à la recherche sur les techniques des artistes et sur l'histoire de l'art (par exemple, la touche particulière d'un artiste).

En 1992, on a mis l'accent sur la conception du matériel et du logiciel d'un système mis au point spécialement pour les applications muséales. Il convient en particulier de souligner que le logiciel a été conçu de manière à intégrer les données de prises de vue sous des angles multiples d'objets tridimensionnels complexes. On a emprunté trente objets muséaux « typiques » au Musée des beaux-arts du Canada, au Musée canadien de la nature, au Musée canadien des civilisations et au Musée national des sciences et de la technologie afin de les soumettre à des essais. Parmi ces objets se trouvaient des peintures d'artistes européens et canadiens, une petite sculpture de bronze, des insectes montés, un plateau d'argilite, des masques de la côte nord-ouest du Pacifique et des instruments scientifiques.

on a mesuré l'érosion et effectué des travaux de cartographie sur place. L'analyse des données est terminée et une publication a été préparée sur la question.

Parylene

De 1986 à 1990, les scientifiques de l'ICC ont adapté la technique du revêtement conforme en Parylene à la conservation de spécimens

fragiles de la forêt fossile. En 1992, l'Institut a achevé la mise au point d'un système permettant l'étude de l'effet à long terme de l'éclairage des musées sur les films de Parylene et sur les matériaux.

Les études se sont poursuivies sur la stabilité thermique à long terme et la durabilité du Parylene.

Adhésifs

Dans le cadre d'un projet à long terme, l'ICC a étu-

dié les propriétés de divers adhésifs commerciaux afin d'aider les restaurateurs à choisir le produit convenant le mieux à leurs besoins. La résine d'époxy, l'acétate de polyvinyle, et les adhésifs acryliques ont fait l'objet d'une étude assez poussée, et on a surveillé l'apparition de changements au cours d'une période de cinq ans de vieillissement «naturel». En 1992, on a achevé la phase expérimentale et rédigé le rapport final (fourni sur demande).

Polyéthylèneglycol (PEG)

Dans de nombreux traitements de conservation, en particulier lorsqu'il s'agit de matériaux organiques humides ou gorgés d'eau, on a recours au PEG. L'ICC a effectué une étude à long terme de la stabilité inhérente du PEG. L'étape finale de cette étude s'est achevée en 1992 par une démonstration de l'efficacité des antioxydants dans l'amélioration de la stabilité.

Transport d'objets d'art

L'ICC collabore avec deux organismes de Washington DC, le National Gallery of Art et le Conservation Analytical Laboratory de la Smithsonian Institution, ainsi qu'avec la Tate Gallery de Londres pour essayer d'établir des techniques appropriées d'emballage et de manutention afin d'éviter d'endommager des œuvres d'art irremplaçables. En 1992, l'ICC a participé à la présentation d'une série de séminaires sur l'emballage et le transport des peintures soit à Boston, Dallas, Vancouver, Los Angeles, Chicago, et Washington (deux fois). La même année, l'ICC a étudié les effets des vibrations sur les peintures sur toile, et la sensibilité des peintures aux chocs. L'ICC a conçu un logiciel destiné à aider les musées à choisir les produits de calage appropriés.

Exposition et mise en réserve des objets d'art

Une vitrine bien conçue protège les objets de musée contre de nombreux risques : vol, vandalisme, feu, fumée, eau, insectes, pollution, fluctuations de l'humidité relative. En 1992, on a rassemblé les données d'études effectuées à l'ICC et on a préparé l'ébauche d'un Bulletin technique sur les résultats.

Certains matériaux communément utilisés dans les vitrines ou dans les réserves peuvent endommager les objets et les œuvres d'art. Une communication sur le choix de méthodes de construction et de matériaux plus appropriés permettant de résoudre ces problèmes a été présentée au cours d'un colloque tenu à Paris en octobre 1992. Cette information sera également publiée.

Une étude sur l'emploi d'un désoxydant appelé «Ageless» (produit de la Mitsubishi Gas Chemical Company) fut complétée. Les désoxydants peuvent être utilisés pour stabiliser les matériaux susceptibles à l'oxydation tels les plastiques, les caoutchoucs, les matériaux ethnographiques fragiles, les spécimens de minerai, etc. On a rédigé deux ébauches de manuscrit et on a publié une communication résumant les résultats obtenus.



Démonstration de l'efficacité des matériaux modernes dans l'emballage des objets d'art fragiles.

Normes environnementales

En 1992, l'ICC s'est employé à rationaliser les normes environnementales rigoureuses établies pour les musées dans les années 1960 et 1970. Afin d'aider ceux-ci à évaluer les conséquences de conditions environnementales défavorables, l'Institut a étudié les effets de taux d'humidité relative inadéquats sur divers types d'objets. Cette étude a révélé que, si des contrôles rigoureux constituent peut-être la meilleure protection pour les objets vulnérables, il est possible d'éviter des dommages dans la plupart des cas en évitant les taux extrêmes d'humidité relative.

Lutte contre les insectes

En 1992, on a concentré les travaux dans ce domaine sur la gestion intégrée des insectes, qui met l'accent sur les mesures préventives en plus des mesures correctives (par exemple, la fumigation). Un résumé des résultats des études de l'ICC sur les méthodes non chimiques de lutte, notamment la congélation, a été publié. On a également achevé deux Bulletins techniques sur la lutte contre les insectes.



Scientifique utilisant un microscope électronique à balayage pour effectuer une analyse.

Recherche en histoire naturelle

On a conçu un logiciel pour aider les musées à maintenir dans un milieu stable les spécimens d'histoire naturelle préservés dans des fluides. Le logiciel permet de mesurer les concentrations d'alcool à partir de la densité des fluides.

Méthodes analytiques

On a poursuivi les recherches sur l'élaboration de techniques destinées à détecter les changements de la structure moléculaire des fibres de collagène liés à la détérioration et aux traitements de conservation. Il s'agit d'objets faits de peau, de cuir brut, de parchemin, de vélin, et de cuir tanné et semi-tanné, qui sont tous presque entièrement composés de collagène. En 1992, on a mis au point une technique de microspectroscopie infrarouge pour analyser les fibres individuelles. Des mesures de température de rétrécissements microscopiques et des méthodes d'analyse thermique complètent cette technique et permettent de détecter tout changement structurel.

Il est possible d'analyser les vernis à base de résine naturelle complexe en utilisant la chromatographie en phase gazeuse après avoir bien préparé l'échantillon. On a constaté que le dérivé de triméthylsilyle était particulièrement utile pour établir les caractéristiques des résines di- et triterpènes fréquemment utilisées dans les formules de vernis traditionnelles. Grâce à la même technique, les scientifiques en conservation de l'Institut ont conçu une méthode rapide qui permet d'établir clairement ce que sont les matériaux de base et les procédés utilisés pour préparer diverses résines cétoniques et à partir de ces données, d'établir à quand remonte la fabrication.

En 1992, on a amélioré la capacité d'analyse du microscope électronique à balayage de l'ICC en lui intégrant un système de microanalyse aux rayons X Voyager avec imagerie numérique. Le nouveau système permet une régulation numérique précise du faisceau d'électrons, une automatisation accrue, le traitement numérique des images, et l'acquisition d'images d'autres systèmes grâce à un interface vidéo.

Services à la communauté muséale

L'ICC offre une large gamme de services à la communauté muséale, notamment : visites des sites, examens de collections, services d'urgence en cas de sinistre, et formation spécialisée destinée aux travailleurs des musées de tout le Canada. Le personnel de l'Institut répond également aux demandes d'aide scientifique; il offre des consultations spécialisées et fournit des conseils aux restaurateurs des musées canadiens.

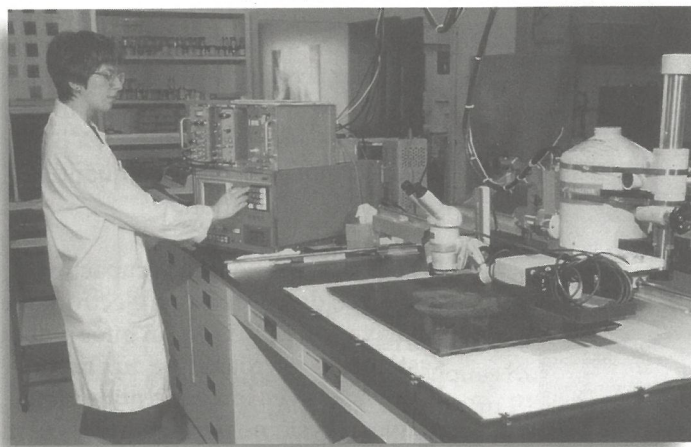


Services scientifiques et techniques

L'ICC fournit aux galeries et aux musées canadiens des conseils sur la lutte contre les insectes et sur les méthodes de contrôle du milieu (c'est-à-dire, la température, l'humidité relative, l'éclairage dans les édifices, les vitrines et les réserves). Les établissements culturels canadiens peuvent emprunter à l'ICC une trousse de contrôle

des conditions ambiantes — qui contient un luxmètre, un appareil de mesure du rayonnement ultraviolet, un psychromètre ou Humi-Check — pour des périodes de trois semaines. L'Institut prête également des thermohygrographes pour des périodes de trois à six mois ainsi que d'autres instruments de contrôle des conditions ambiantes, dont les thermohygrographes électroniques et les hygromètres, pour diverses périodes. Au cours de l'exercice 1992-1993, il a fait 23 prêts de thermohygrographes et 35 prêts de trousse de contrôle.

L'ICC prête des instruments de contrôle des conditions ambiantes.



12

Spectrométrie aux rayons X effectuée sur une peinture sur panneau.

Les scientifiques de l'ICC aident les restaurateurs à résoudre certains problèmes de traitement en analysant les pigments, les liants, les vernis, le bois, les fibres, les métaux, les produits de corrosion et autres matériaux trouvés dans les objets. Ils effectuent également des examens photographiques non destructifs en lumière ambiante, à l'ultraviolet et à l'infrarouge, ainsi qu'aux rayons X. En 1992, 109 analyses ont été effectuées : 50 ont été exécutées pour faciliter le travail de traitement au sein de l'Institut et 59 l'ont été à la demande de clients de l'extérieur. Les résultats sont publiés dans la série des rapports analytiques sur les produits commerciaux. Cette série a été mise à jour en 1992 — la première mise à jour depuis trois ans — et contient maintenant des rapports analytiques consacrés à 733 produits de conservation.

L'ICC participe au traitement de conservation des sculptures qui décorent la chapelle des Ursulines. L'ICC a effectué des analyses poussées afin de documenter tant les matériaux originaux utilisés pour les divers éléments sculpturaux que les modifications ultérieures.

L'ICC offre un service d'examen scientifique afin d'aider les établissements publics et les organismes d'application de la loi à établir la provenance, l'attribution, la datation ou l'authenticité d'œuvres et d'objets, dans des cas bien justifiés. En 1992, ces examens ont porté sur deux collections d'orfèvrerie de traite et sur des tableaux attribués à Rembrandt et à Tom Thomson. L'Institut a également apporté une aide scientifique à la police de la communauté urbaine de Toronto et à la Gendarmerie royale du Canada (GRC) dans le cadre d'une enquête sur un cas de fraude artistique. De plus, il a effectué pour le secteur privé l'examen, contre recouvrement des coûts, de tableaux attribués à Rubens et à Picasso.

En association avec le Provincial Museum of Alberta, l'ICC a participé à une expérience d'analyse ponctuelle pour déceler la présence d'arsenic et de mercure dans des spécimens d'histoire naturelle. Le personnel de conservation du musée a effectué ces tests sur 63 spécimens de peau, de plume et de fourrure et a fait parvenir des échantillons à l'ICC pour que ce dernier les soumette à une analyse instrumentale.

Pour la première fois en 1992, l'ICC a offert, dans le cadre de ses services, la protection de matériaux délicats à l'aide d'une pellicule de Parylene. Cette opération a été effectuée pour un certain nombre de clients, notamment la Division de la conservation du patrimoine du ministère de l'Environnement, le Bureau de la sécurité des transports du Canada, la GRC et le Musée canadien de la nature.



Atelier sur la préparation des peaux selon les méthodes inuit.

Le personnel de l'ICC a établi les caractéristiques de conception d'un petit local séparé, destiné à abriter une colonie de dermestidés pour le Musée du Nouveau-Brunswick.

Visites de musées et de sites

Au cours de l'exercice financier 1992-1993, les restaurateurs et les scientifiques de

l'ICC ont rendu visite à plus de 20 musées canadiens et établissements apparentés afin de leur fournir des conseils dans le domaine de la conservation préventive. Parmi les musées visités on peut citer le Canadian Canoe Museum en Ontario, le Basilian Fathers Museum en Alberta, la Deer Lake Historical Society à Terre-Neuve, le Musée canadien de la photographie contemporaine à Ottawa.

On a effectué des examens afin de déterminer les besoins en matière de conservation des objets d'art exposés au Centre national des arts à Ottawa, des collections de

céramiques du Museum of Anthropology de l'université de la Colombie-Britannique à Vancouver et du Musée McCord d'histoire canadienne à Montréal ainsi que de la collection que l'Assemblée des Premières Nations conserve à son siège social à Ottawa. Les rapports qui ont été préparés contenaient des conseils et des recommandations concernant le traitement des objets contenus dans chacune de ces collections.

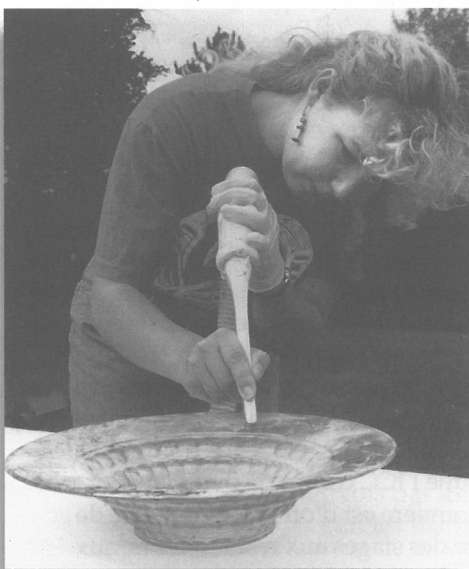
Le personnel de la Section d'archéologie a apporté un soutien à la conservation de trois sites archéologiques en 1992 : Tungatsiuvik, sur l'île de Baffin (T. N.-O.), Petite Île Cornwallis (T. N.-O.), et Ferryland (T.-N.).

Interventions en cas de sinistre et mesures d'urgence

Dans le cadre de son mandat, l'ICC assure un service d'intervention en cas de sinistre et de mesures d'urgence aux établissements culturels de l'ensemble du Canada. L'ICC est parvenu à mieux sensibiliser le personnel des musées et des services de conservation à l'importance des interventions en cas de sinistre en prenant diverses mesures : organisation d'ateliers d'information à l'intention d'associations muséales provinciales et territoriales; publication de *Notes de l'ICC* sur la question; assistance à des conférences et à des cours de formation, et participation à des interventions à la suite de sinistres ou de situations d'urgence dans des établissements canadiens.

En 1992-1993, le personnel a répondu à environ 30 demandes de renseignements provenant de divers établissements publics canadiens et portant sur les domaines suivants : questions liées aux sinistres telles que les mesures d'urgence, le sauvetage et la récupération des objets, et la lyophilisation. En outre, l'ICC a répondu à plusieurs demandes de renseignements émanant d'autres organismes gouvernementaux, de sociétés commerciales, de particuliers et d'organismes privés, ainsi que d'établissements américains et australiens.

Le personnel est souvent appelé à fournir des conseils par téléphone à des employés de musée après qu'un sinistre se soit produit, à les «guider pas à pas» au cours de l'opération de récupération. Au cours de l'exercice financier 1992-1993, l'ICC a fourni une équipe de restaurateurs chargés de



Restauratrice éliminant la suie déposée sur un vase à la suite d'un incendie.

guider et d'aider les opérations de récupération sur place après une inondation au Calgary Police Services Museum en avril

et après un incendie criminel au Musée du domaine Billings à Ottawa, en août.



Atelier sur les textiles anciens des Andes.

Séminaires et ateliers

L'ICC assure la participation d'un représentant à autant de réunions annuelles d'associations de musées provinciales que possible afin de fournir des renseignements d'ordre général sur l'Institut et d'obtenir l'avis des employés de musée et des coordinateurs de la formation provinciaux sur la qualité et la pertinence des services de l'ICC.

En collaboration avec les associations de musées provinciales et territoriales, l'ICC offre deux séminaires par an à chaque province et territoire canadien. En 1992-1993, 250 travailleurs du domaine du patrimoine ont assisté à un des 24 séminaires donnés par l'ICC : un cadre pour la conservation préventive (à l'Ukrainian Museum of Canada de Saskatoon [Sask.]); le soin, le nettoyage et les réparations de base des objets de céramique et de verre (à l'O'Dell Inn d'Annapolis Royal [N.-É.]); le soin des meubles et des objets de bois (à l'Emily Carr House de Victoria [C.-B.]); la mise en réserve et l'exposition des textiles (au Gore Bay Museum de Gore Bay [Ont.]); le traitement des matériaux organiques archéologiques gorgés d'eau (au Prince of Wales Northern Heritage Centre de Yellowknife [T. N.-O.]); et «Conservation et enregistrement de l'art rupestre» à l'Université Laval à Québec (QC).

Le personnel de l'ICC a donné un atelier de quatre jours sur la conservation du mobilier (comprenant une journée consacrée à la technique de la dorure et un atelier sur la fabrication d'enveloppes et de boîtes de protection) aux étudiants du programme des techniques de conservation des œuvres d'art au Sir Sandford Fleming College,

Peterborough (Ontario). L'ICC a aussi organisé un atelier de cinq jours à Ottawa sur les textiles anciens des Andes, et des membres du personnel ont animé un atelier de deux jours sur le soin des matériaux archéologiques au Département d'archéologie de l'université Simon Fraser à Burnaby (C.-B.).

L'ICC a aussi tenu un atelier d'un jour sur les adhésifs utilisés pour la conservation des textiles, à l'intention des restaurateurs de la région de la capitale nationale, programme qui sera offert comme cours de formation dans tout le pays en 1994-1995.

Bourses et stages

En réponse aux besoins très divers en matière de formation des milieux de la conservation au Canada et à l'étranger, l'ICC offre des programmes de bourses et de stages.

L'objet du programme de bourses est d'apporter un surcroît d'expérience pratique aux scientifiques en conservation et aux restaurateurs ayant déjà une certaine expérience. Ces professionnels se voient ainsi offrir la possibilité d'étendre leurs connaissances en participant aux services que l'ICC offre aux musées, aux galeries et aux établissements associés de l'ensemble du Canada. Chaque année, on offre un nombre limité de bourses de conservation et de recherche en conservation. En 1992-1993, sept restaurateurs et scientifiques en conservation ont bénéficié de ces bourses.

Au cours des 15 dernières années, le programme de stages de l'ICC a offert des possibilités de formation aux membres du milieu de la conservation et a favorisé les échanges de professionnels dans ce domaine. Ces stages sont classés en fonction du besoin et comprennent quatre catégories distinctes : stages pour les étudiants, stages portant sur des techniques spécialisées, stages de perfectionnement professionnel et stages de recherche en conservation. Leur durée peut varier de plusieurs semaines à un an, en fonction des exigences individuelles. Bien que l'ICC considère que sa responsabilité première est d'offrir la possibilité de suivre des stages aux restaurateurs, aux scientifiques en conservation et aux étudiants du Canada, il accueille volontiers des étrangers travaillant dans ce domaine, lorsque le temps et l'espace le permettent. En 1992-1993, 11 stagiaires du Canada, de la

France et de l'Allemagne sont venus à l'ICC pour se perfectionner dans le domaine des traitements de conservation et des sciences de la conservation.

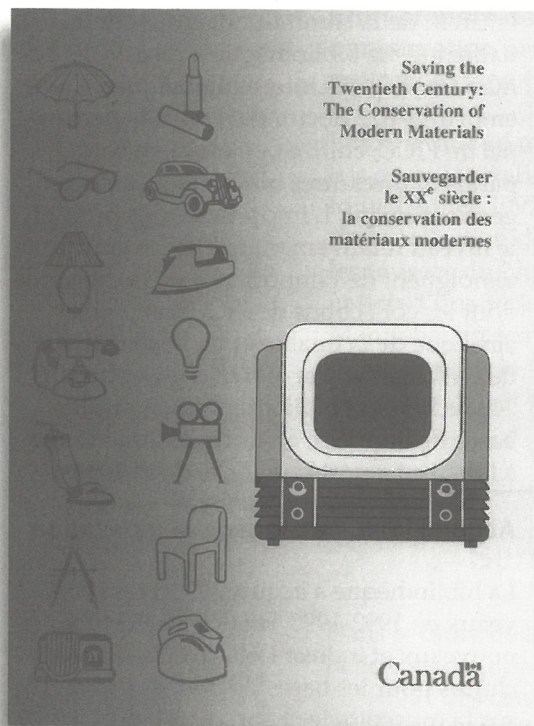
Visites guidées et sensibilisation du public

Pour aider à promouvoir les objectifs et les activités en conservation et les services de l'ICC, l'Institut offre des visites guidées de ses laboratoires et installations au grand public, aux visiteurs étrangers, et aux étudiants de collèges et d'universités dans le domaine de la conservation, de la muséologie et du patrimoine. En 1992-1993, 350 personnes ont pris part à 29 visites. De plus, une

journée d'accueil, qui a attiré 215 visiteurs, a été organisée dans le cadre des activités commémorant le 20^e anniversaire de l'ICC.

À l'appui des efforts déployés par divers groupes éducatifs et scientifiques pour sensibiliser le public à l'importance des sciences pour la société canadienne, l'ICC a fait visiter ses laboratoires de recherche aux étudiants d'établissements secondaires et postsecondaires. En outre, des employés ont donné des conférences dans des écoles secondaires sur des sujets tels que «l'art, l'archéologie, le patrimoine et la chimie : le rôle des scientifiques en conservation dans l'étude et la préservation de notre passé» et «le rôle des restaurateurs des beaux-arts».

Publications



L'ICC s'est donné pour mission d'assurer l'accès, en temps opportun, à l'information actuelle sur la conservation aux travailleurs de musées. L'ICC a entrepris une évaluation et une réorganisation de son programme de publication en 1992-1993. Cette initiative a été rendue possible grâce aux fonds fournis dans le cadre de la politique muséale du Canada annoncée en 1990.

L'Institut diffuse une *Liste des publications* où figurent toutes les publications offertes.

Cette liste est régulièrement mise à jour au fur et à mesure que paraissent de nouveaux documents. En 1992-1993, on a ainsi assuré la diffusion de 127 700 publications par des envois par lot, à l'occasion de conférences, et en les distribuant directement.

La liste de distribution de l'ICC continue à croître. Elle contient actuellement environ 3 000 établissements du Canada et du monde entier qui reçoivent des publications

telles que les *Notes de l'ICC*, les *Bulletins techniques* et le *Bulletin de l'ICC* semestriel.

On a entrepris la révision des *Notes de l'ICC*, qui est une série très appréciée. Au cours des trois prochaines années, les notes existant déjà seront mises à jour et révisées, et les notes originales, portant sur de nouveaux sujets, continueront à être publiées et diffusées. En 1992-1993, on a imprimé et diffusé 17 titres nouveaux et révisés dans la série des *Notes de l'ICC*.

On a ajouté un nouveau titre à la série des *Bulletins techniques*; *La lutte contre les insectes dans les musées : les méthodes chimiques* a été publié en 1992. La série s'enrichit continuellement de nouveaux sujets.

L'ouvrage de 440 pages, *Sauvegarder le XX^e siècle : La conservation des matériaux modernes*, qui constitue les actes d'un colloque international parrainé par l'ICC en 1991, est une publication marquante; elle a été produite en 1992 par l'Institut. Cette publication exceptionnelle est une source importante d'information sur un sujet nouveau et très complexe pour les restaurateurs.

La bibliothèque de l'ICC a continué à publier et à distribuer le *Répertoire des documents muséologiques* à plus de 300 organismes et musées du Canada et de l'étranger s'intéressant au domaine.

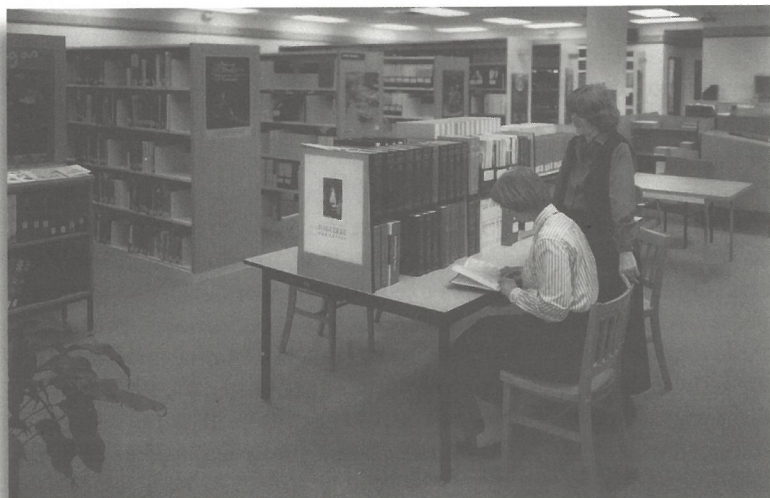
Les actes d'un symposium international.

Bibliothèque

En 1992, le personnel de la bibliothèque a entrepris un certain nombre de projets qui ont eu d'importants effets sur le service à la clientèle et sur l'amélioration de l'accès aux collections.

Projets spéciaux

Le module de catalogage et d'interrogation directe du système de gestion de la bibliothèque a été mis en œuvre. Il permet aux usagers d'avoir automatiquement accès à un fond de près de 10 000 titres dans les collections de conservation et de muséologie de la bibliothèque. Ce module aide également le personnel de la bibliothèque à assurer le catalogage des documents.



Bibliothèque de l'ICC.

La création de la base de données de références muséologiques (BMUSE) est un projet important qui permettra un accès bibliographique direct aux collections du Centre de ressources muséologiques de l'ICC et au Centre d'information de l'UNESCO-ICOM à Paris. Le public devrait pouvoir avoir accès à BMUSE par le biais du Réseau canadien d'information sur le patrimoine à la fin de 1993. L'an dernier, la préparation du système a donné lieu aux activités suivantes : établissement d'une politique d'indexation; compilation d'un manuel de procédures, d'un dictionnaire de données et d'une liste de termes clés en français et en anglais pour la base de données; et essai et démonstration d'un prototype.

Service de références et prêts interbibliothèques

L'originalité et la valeur des collections de la bibliothèque sont attestées par la diversité des demandes provenant de chercheurs. En 1992, la bibliothèque a reçu tout une gamme de demandes variées : des renseignements sur la conservation préventive des peintures pour un restaurateur de Québec; sur l'humidité relative et les coquillages pour le Musée canadien de la nature; sur la spectrographie infrarouge pour un étudiant du Collège Algonquin; sur le transport des objets archéologiques pour le Musée étrusque national (Italie) et sur la protection des sites et des objets archéologiques pour un conseil de bande en Colombie-Britannique.

En 1992-1993, le personnel de la bibliothèque a répondu à 1 100 demandes de références bibliographiques, dont la moitié émanait de la communauté muséale canadienne. La bibliothèque a reçu 1 019 demandes de prêts interbibliothèques. Elle a emprunté 872 documents pour le personnel de l'ICC, chiffre peu élevé en comparaison des autres bibliothèques du gouvernement. L'importance des prêts et le niveau relativement faible des emprunts témoignent de l'importance de la demande dont les collections de l'ICC font l'objet ainsi que de la qualité et de l'exhaustivité des collections. Par ailleurs, on a effectué 242 recherches bibliographiques sur les bases de données, et la circulation interne à l'Institut a porté sur 2 626 documents.

Acquisitions, catalogage et indexation

La bibliothèque a acquis 703 livres nouveaux en 1992-1993, catalogué 353 titres nouveaux et indexé 1 600 articles et brochures pour les bases de données portant sur la muséologie et la conservation. L'ICC a continué à contribuer au Réseau d'information sur la conservation et a ajouté 850 titres à la base de données bibliographiques du réseau (BCIN).

On a approuvé une nouvelle politique sur l'enrichissement des collections en 1992. Celle-ci fixe des lignes directrices pour la gestion des collections en ce qui concerne l'acquisition de nouveaux documents (achat, dons, échanges), le retrait d'inventaire et la reliure.

Politique muséale du Canada

La politique muséale du Canada, adoptée en 1990, insistait sur la nécessité de l'enrichissement continu d'un programme de conservation exhaustif pour le Canada. L'objectif devait être atteint grâce à la mise en œuvre, par l'ICC, des quatre initiatives suivantes. En 1992-1993, l'Institut a pris d'importantes mesures dans chacun de ces domaines.

Appuyer l'élaboration d'un programme de formation en conservation, dispensé en français

En 1992-1993, l'ICC a continué à apporter une aide technique et financière à l'Université Laval afin de l'aider à élaborer le programme de formation en conservation dispensé en français. La province de Québec prendra une décision en ce qui concerne la création de ce programme, probablement à la fin de l'automne 1993.

Entreprendre des projets de conservation prioritaires d'importance nationale dans l'ensemble du Canada

L'ICC a financé un certain nombre de projets de conservation prioritaires pendant toute l'année 1992-1993 : examen de la vaste collection de mobilier détenue par les musées du Nouveau-Brunswick; conservation d'une série de bannières peintes au Manitoba; traitement d'un justaucorps militaire pour la Niagara Historical Society and Museum, et importants travaux de

restauration d'une sculpture polychrome du XVII^e siècle appartenant au Nova Scotia Museum. La restauration en cours de l'autel de la chapelle des Ursulines à Québec est un important projet financé par l'ICC, en collaboration avec le ministère de la Culture du Québec et le Couvent des Ursulines. Le projet est administré par le Centre de conservation du Québec.

Diffuser l'information dans le domaine de la conservation grâce à un programme de publication plus étoffé

Dans le cadre de la réorganisation du programme de publication à l'ICC, la série *Notes de l'ICC* a continué à être révisée et mise à jour, et on a publié de nouvelles *Notes de l'ICC* et de nouveaux *Bulletins techniques*. La section «Publications» dans le présent rapport annuel fournit de plus amples renseignements.

Appuyer le fonctionnement du Centre de ressources muséologiques de l'ICC

Le Centre de ressources muséologiques a ajouté 240 nouveaux ouvrages à sa collection en 1992-1993. Il a accru la publicité faite autour de sa collection et de ses services, et la préparation de la base de données bibliographiques automatisée BMUSE a beaucoup avancé. Prière de se reporter à la section «Bibliothèque» dans ce rapport annuel pour plus amples détails.

Services internationaux

Dans le cadre de leurs activités professionnelles, les employés de l'ICC assistent à des conférences et à des colloques internationaux, et fournissent des services et conseils pour des projets entrepris dans d'autres pays. Dans certains cas, l'ICC recouvre les coûts de ces services.

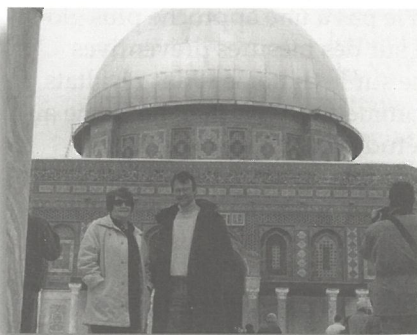
En 1992, l'ICC a reçu des demandes de consultation de 23 pays du monde entier : 200 des États-Unis; 16 du Royaume-Uni; 13 de France; 36 d'autres pays européens; 4 d'Extrême-Orient; 8 du Moyen-Orient; 4 d'Amérique du sud et d'Amérique

centrale; 2 d'Afrique; et 14 d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Les projets suivants représentent certaines des activités internationales les plus importantes de l'ICC en 1992.

David Grattan a donné un cours sur le traitement du bois gorgé d'eau au service israélien des antiquités à Jérusalem, et il a aidé le U.S. National Park Service en participant à un atelier sur l'analyse de la valeur.

Gregory Young a participé à un projet de conservation et de préservation des collections de sciences naturelles à Washington (DC).



Sur place, à Jérusalem.

Le personnel de l'ICC a collaboré avec celui de la Tate Gallery de Londres, de la National Gallery of Art et du Conservation Analytical Laboratory de la Smithsonian Institution à Washington (DC) afin de préparer un séminaire et une série d'ateliers sur le transport des œuvres d'art. Paul Marcon a effectué des recherches, a présenté une communication au colloque tenu à Londres, et a animé les divers ateliers qui se sont tenus en Amérique du Nord et en Angleterre. Charles Costain a contribué au projet au chapitre de l'organisation.

À la demande du Wetland Archaeological Research Project (WARP), basé au Royaume-Uni, l'ICC a effectué une évaluation du traitement d'un échantillon de bois gorgé d'eau provenant de Biskupin, site archéologique d'importance majeure en Pologne.

Tom Strang a effectué une étude sur la gestion des insectes à l'Oakland Museum, en Californie.

Leslie Carlyle fut l'une des trois personnes invitées, à titre de conférenciers principaux, à présenter une communication dans le cadre d'une conférence tenue à l'Australian National Gallery à Canberra

et a présenté des exposés à l'université de Melbourne ainsi qu'à l'université de Sydney. Les communications et les exposés portaient sur les recherches récentes sur les matériaux et les techniques employées par les artistes du XIX^e siècle.

L'ICC a appuyé le travail de conservation ayant cours au site de la ville antique de Gordion sur les plaines se trouvant à l'extérieur de la ville d'Ankara en Turquie. Ce site, détruit au cours du VIII^e siècle avant J.C., fût le lieu de résidence du légendaire roi Midas et de ses prédécesseurs. Les meubles mis à jour au cours des années 1950 montraient de graves signes de détérioration. Valerie Dorge de la Section des meubles et des objets en bois a travaillé sur place pour reconsolider et renforcer ces objets uniques. Réjean Baribeau et John Taylor ont participé à des réunions où ils ont discuté de l'évolution du système à balayage laser avec d'autres chercheurs scientifiques au

National Archives de Washington, à la National Gallery à Londres, à «Restoration 92» à Amsterdam, à Telecom Paris en France et au Doerner-Institut à Munich.

Un document offrant des recommandations pour la conservation des instruments fut publié en 1992 sous la direction de Bob Barclay. Ce document répond aux attentes du Comité des collections d'instruments de musique de l'ICOM (CIMCIM) puisqu'on y dégage les bonnes pratiques de conservation et de restauration des instruments de musiques historiques.

L'ICC offre des programmes de bourses et de stages aux restaurateurs qui désirent se perfectionner et enrichir leurs connaissances dans le domaine des techniques de conservation spécialisées. En 1992-1993, l'ICC a accueilli sept boursiers et onze stagiaires du Canada et de l'étranger.

La conservation des collections des musées africains du Sahel est un des grands projets auxquels s'est attelé le Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) depuis 1986, date de lancement du projet PREMA.

La participation de l'ICC au projet PREMA date de 1987. Depuis lors, le personnel de la Section d'ethnologie a donné des cours sur le soin des objets faits de matière animale et des objets de bois. En 1992, il a également participé à des discussions et à des réunions portant sur le contenu du cours et sur l'orientation future du programme PREMA. La priorité donnée auparavant au traitement de restauration, à l'analyse et à la documentation cède aujourd'hui le pas à une approche plus globale axée sur des mesures préventives plutôt que sur le traitement des résultats. Le programme a été transféré de Rome au centre d'études en muséologie de Jos, Nigéria, où des membres de l'ICC doivent donner des cours pendant cinq semaines, au cours de l'été de 1993.

L'ICC continue à participer aux activités de la communauté internationale de l'art rupestre grâce aux contrats passés avec des organismes professionnels, des



L'entrée reconstruite de Biskupin (700 à 400 av. J.-C.).

éditeurs, et des particuliers dans bon nombre de pays. En 1992, le personnel de l'ICC a fourni des conseils et des renseignements à des chercheurs à Hueco Tanks State Park (Texas Parks and Wildlife Department), à la Texas Tech University, au Getty Conservation Institute, à l'Australian National University, au Laboratoire de recherche des Musées de France et à l'Instituto de Antropología e Historia Hispanoamericana (Argentine).



*Restauratrice en archéologie
traitant un graffiti à Mazinaw
Lake (parc provincial Bon Echo).*

Affiliations professionnelles

L'Institut canadien de conservation est le représentant national et international du Canada pour les questions ayant trait à la conservation des biens culturels mobiliers. De nombreux membres du personnel consacrent une partie de leur travail et de leurs loisirs aux organismes et associations professionnels dont le mandat est la promotion et l'avancement de la conservation au Canada et à l'étranger.

Charles Gruchy a été président du conseil du Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM).

John Taylor a succédé à J. Cliff McCawley comme membre du conseil de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire (IIC). M. Taylor est également président du Comité organisateur du XV^e Congrès de l'IIC, qui aura lieu à Ottawa en 1994. Tom Stone est membre du Comité du programme technique de l'ICC.

Plusieurs membres du personnel ont pris une part active aux travaux de l'Institut international de conservation — Groupe canadien (IIC-GC) en 1992-1993. Nancy Binnie a rempli les fonctions de secrétaire, Jean Tétreault, de trésorier, Maureen MacDonald a présidé le Comité des adhésions, et Marie-Claude Corbeil, le Comité de traduction.

J. Cliff McCawley a présidé le conseil de direction du Comité pour la conservation (le comité le plus nombreux) du Conseil international des musées (ICOM). D'autres employés ont joué des rôles importants dans des groupes de travail en tant que coordinateurs adjoints ou que réviseurs de bulletins : Tom Daley (matériaux organiques archéologiques gorgés d'eau), David Grattan (résines), et Michaela Keyserlingk (textiles). Rober Barclay a été le secrétaire du Comité des collections d'instruments de musique de l'ICOM (CIMCIM).

Helen Burgess et David Grattan ont participé au comité de rédaction des Art and Archaeology Technical Abstracts (AATA) en tant que rédacteurs de section. Carole Dignard, David Tremain et David Grattan ont contribué à la rédaction de résumés.

Helen Burgess a été membre du groupe de travail sur la permanence du papier du Comité du papier d'impression et d'écriture - Office des normes générales du Canada.

Charles Costain a été secrétaire de l'Association canadienne des restaurateurs professionnels. Tom Stone a également été membre extraordinaire de la direction de ce groupe.

Administration

L'ICC s'est efforcé de diverses manières d'améliorer l'efficacité de son fonctionnement en faisant appel à la bureautique. Le processus est supervisé par un comité représentant toutes les sections de l'ICC.

La gestion financière de l'Institut a subi plusieurs changements, en particulier dans le domaine de l'utilisation des budgets. Grâce au nouveau système, les gestionnaires peuvent transférer plus aisément les fonds dont ils disposent dans leurs budgets, au fur et à mesure que changent les priorités. Pour les aider à utiliser le nouveau système de gestion financière, on a installé une base de données qui facilite et accélère considérablement la saisie et l'extraction de données, par exemple, le montant des dépenses et leur objet.

Le Service central des dossiers a été automatisé en 1992 afin d'améliorer la gestion de la quantité croissante de correspondance reçue à l'ICC. On a créé un nouveau système qui mémorise les dossiers d'exploitation actifs ainsi que les données sur toute la correspondance reçue au cours des cinq dernières années et qui facilite les opérations.

En 1992, un certain nombre d'ordinateurs de table — ceux des chefs, des directeurs, du personnel administratif — ont été reliés grâce à un réseau local Banyan. Ce système s'est avéré très efficace et a beaucoup amélioré les communications au sein de l'ICC ainsi qu'avec d'autres secteurs du Ministère. On a achevé la préparation de plans destinés à relier tous les membres du personnel de l'ICC d'ici l'automne 1993.

Rénovations

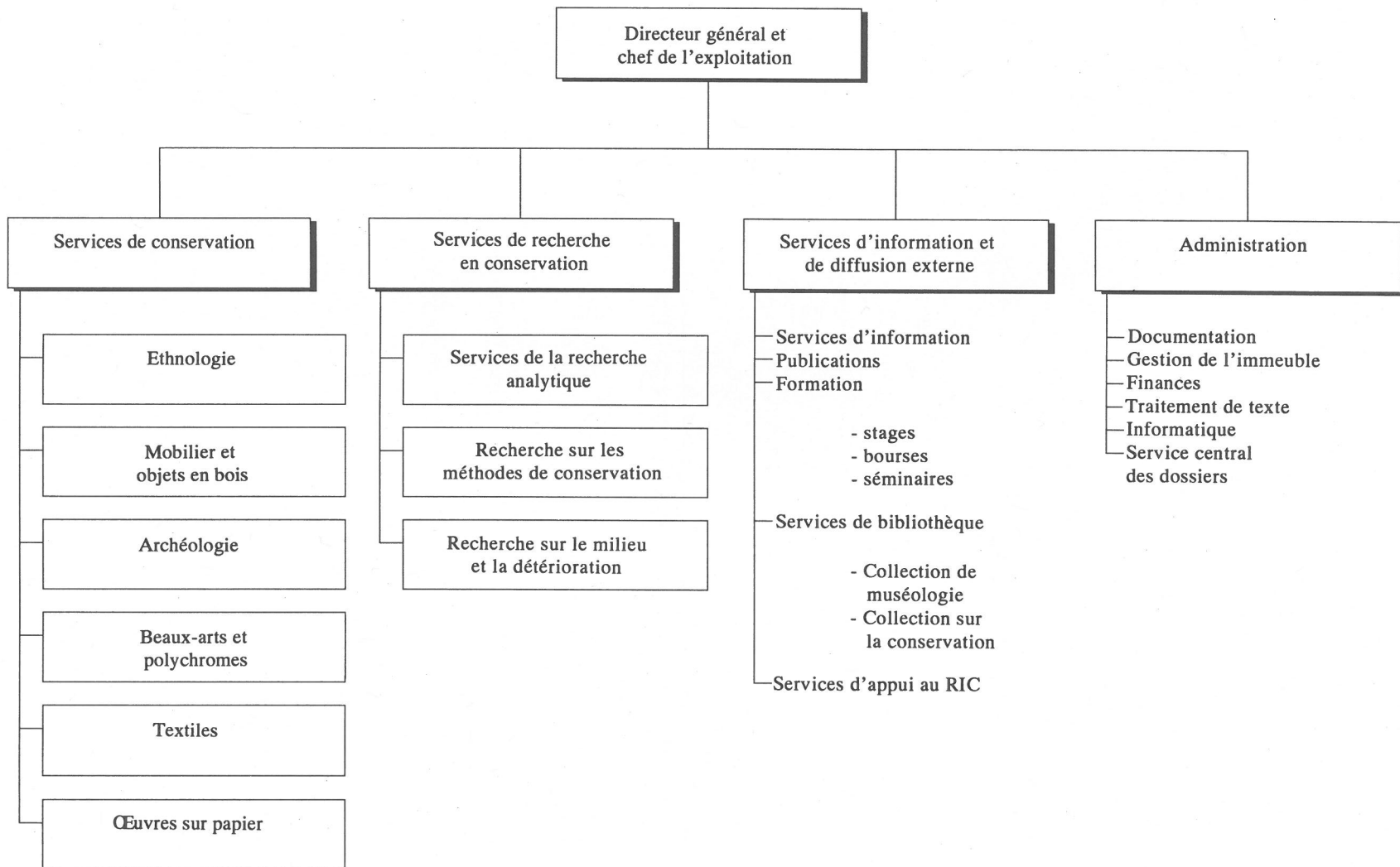
L'édifice occupé par l'ICC au 1030, chemin Innes, à Ottawa, a fait l'objet d'importants travaux de rénovation et de remise à neuf

en 1992-1993 afin d'améliorer la qualité de l'air dans l'ensemble du bâtiment. Les travaux ont été gérés par Travaux publics Canada et comptaient quatre «phases». La phase 1 a consisté à nettoyer et à désinfecter les trois principales unités de chauffage, ventilation et climatisation et toutes les conduites d'alimentation et d'évacuation de l'air. Au cours de la phase 2, les prises d'air frais à l'arrière de l'édifice ont été replacées sur le toit afin de réduire au minimum les risques d'aspiration des fumées d'échappement. La phase 3 comportait plusieurs projets de réparation des dommages subis par les éléments architecturaux de l'édifice et causés par le maintien permanent d'une humidité relative contrôlée. La phase 4 était, de loin, la plus importante, et également celle qui a causé le plus de dérangement. Cette phase portait sur diverses unités d'extraction des fumées et sur les cheminées placées sur le toit, qui sont reliées aux extracteurs et aux hottes d'aspiration des fumées. Enfin, on a installé un appareil de chauffage, de ventilation et de climatisation supplémentaire pour assurer un surcroît d'air frais contrôlé aux laboratoires.



Rénovations à l'ICC...

Organigramme de l'Institut canadien de conservation



État financier 1992-1993

Équivalents à plein temps	79
Salaires	3 881 612 \$

Fonctionnement :

Affranchissement et fret	65 170 \$
Communications	51 572 \$
Information et impression	88 514 \$
Services professionnels et spéciaux ¹	624 569 \$
Voyages ²	245 949 \$
Locations	14 193 \$
Réparation et entretien	102 769 \$
Services, matériaux et fournitures	392 572 \$
Total :	1 585 308 \$

Capital :

Achat de machines et d'équipement	459 981 \$
-----------------------------------	------------

Contributions :

Droits d'adhésion à l'ICCRROM et projets de conservation prioritaires	168 213 \$
---	------------

Total, budget de fonctionnement autonome :	6 095 114 \$
---	---------------------

Recettes et recouvrements des coûts :	37 238 \$
--	------------------

Remarque : Cet état financier n'a pas été vérifié.

¹Les services professionnels et spéciaux comprennent les travaux sous contrat, les bourses de conservation et de recherche en conservation, les contrats de consultation et de conseils et certains projets de conservation prioritaires.

²Les voyages comprennent les visites de musées et de sites, la participation à des conférences, les activités liées aux associations professionnelles, et les voyages pour assurer des services de formation et des services d'urgence.